

Table des matières

AVANT-PROPOS, *La Christologie de Schelling*, par Xavier Tilliette 5

PHILOSOPHIE DE LA RÉVÉLATION

Deuxième partie

LIVRE III

LEÇON XXIV 23

Sur la différence entre mythologie et Révélation, 23. — Dans quelle mesure trouve lieu en philosophie un savoir *a posteriori* (analogue au savoir expérimental, dont relève la révélation en général), 26. — Conclusion : la Révélation n'est pas quelque chose de concevable *a priori*, 31. — Remarques sur le rapport de la science à la foi, 32. — Comment la philosophie en est venue à prendre comme objet de sa compréhension d'abord la nature, puis la mythologie, enfin la Révélation, 37. — Généralités sur le rapport de la raison au contenu de la Révélation, 38. — Un rapport réel (et non simplement idéal) de l'homme à Dieu constitue le présupposé fondamental d'une interprétation de la Révélation, 48.

LEÇON XXV 51

Rapport de la philosophie de la Révélation aux méthodes antérieures de traiter scientifiquement la Révélation : scolastique, histoire externe, mystique, 51. — Début du développement philosophique et mise en évidence de l'idée fondamentale du christianisme, 55. — La condition première pour comprendre celle-ci (en ce qui concerne la *personne* du Christ) est la liberté (auto-souveraineté) du Christ avant son incarnation ; le concept de *μορφή θεοῦ*, 57. — Preuve exégétique d'après *Phil.*, 2, 6-8, 59. — Application de ce point de vue sur l'état du Christ avant son incarnation à différents passages du NT, 65. — Dans quelle mesure en particulier la *tentation* du Christ présuppose-t-elle la possibilité d'une souveraineté du Christ indépendante de Dieu, 69.

LEÇON XXVI

73

Suite du développement de l'idée fondamentale de la Révélation : l'œuvre du Christ et son interprétation présupposent : *a)* La réalité du principe à surmonter, aussi bien vis-à-vis de l'homme qu'en relation à Dieu, 73. — *b)* Le surmonterement externe de ce principe, tel qu'il s'opère dans le paganisme, 75. — *c)* La volonté d'autosacrifice du côté de la puissance médiatrice, du Fils, 78 —, et du côté du Père, la transmission complète du monde au Fils — preuve de ce dernier point à partir de *I Cor.*, 15, 27-28, 82 ; et à ce propos application plus poussée du même passage à la christologie et à la doctrine de la Trinité (le point de vue de la Tri-unité chrétienne est atteint), 83. — Généralités sur le dogme de la Trinité et son évolution historique, avec référence particulière à la doctrine des tri-théistes, 87.

LEÇON XXVII

95

Précisions sur la signification de l'action exercée par le Christ déjà dans le paganisme, par rapport à son action ultérieure et personnelle, 95. — Suppression de toute tension par suite de l'incarnation et du sacrifice du Christ, à quoi se rattache l'entrée en scène (la venue), de la *troisième puissance*, l'Esprit (au baptême du Christ), 100. — Conclusion du développement de l'idée fondamentale de la Révélation, 107. — La préexistence du Christ selon le Prologue de Jean. Question préliminaire sur la signification de *λόγος*, 109.

LEÇON XXVIII

117

Transition à l'explication du prologue de Jean par des remarques générales sur l'insuffisance : *a)* D'une exégèse reposant sur des bases simplement philologiques, 117. — *b)* D'une exégèse purement philosophique (explication du *logos* johannique selon Fichte), 120. — Commentaire du Prologue lui-même par indication des moments christologiques qu'il contient (et particulièrement aussi de leur relation à la généalogie du temps), 124.

LEÇON XXIX

139

L'action personnelle de la deuxième puissance durant l'économie vétéro-testamentaire — détermination du type et du mode de la Révélation dans l'AT, 139. — Eclaircissements sur ce point à propos de la tentation d'Abraham, et d'autres épisodes dans le développement du judaïsme, 140. — Caractère successif de la Révélation néo-testamentaire (le concept du *Malach Jehovah* comme concept [objectivement] évolutif), 147. — Explication de l'élément païen dans la législation mosaïque à partir du matériau mythologique sur lequel elle se fonde : la circoncision, 154 ; — les interdits alimentaires, 155 ; — les sacrifices (le *hircus emissarius*, 156 ; — la purification de la lèpre, 159). — Critique de la théorie de Spencer et de l'explication typique, 161. — Preuves supplémentaires de l'action du principe mythologique dans le judaïsme, 162 ; — et éclaircissement supplémentaire sur le caractère typique du paganisme comme du judaïsme, 164. — Sur la distinction historico-mondiale du peuple juif et son rapport général au christianisme, 167.

LEÇON XXX

171

La romanité comme achèvement déclaré du paganisme, et donc comme moment de la naissance du Christ, 171. — Remarques générales sur l'intelligibilité de l'Incarnation, 172. — Critique des théories antérieures sur l'Incarnation, 174. — Transition à la détermination positive du mode de l'Incarnation par le biais de la question (difficile à résoudre dans la théorie courante) du sujet de l'abaissement, 179. — Explication plus précise de l'Incarnation : *a*) Sous l'aspect moral, 180. — *b*) Sous l'aspect physique, 188. — Signification de la naissance du Christ comme fait extérieur (appartenant à l'histoire commune), 191.

LEÇON XXXI

195

Compléments sur l'aspect physique de l'Incarnation — la participation de l'Esprit Saint à celle-ci — en référence à des expressions néo-testamentaires, 195. — Comment selon la théorie de la philosophie de la Révélation le Christ peut-il être aussi déclaré descendant de David, 198. — La non-peccabilité du Christ, 199. — Sur le concept de « chair du Christ » et, généralement, sur la nature corporelle propre du Christ. Le Christ idéal dans l'art, 201. — L'union des natures divine et humaine dans le Christ incarné (rapport du point de vue ici développé à l'eutychianisme, au nestorianisme et à la doctrine de l'Eglise), 203. — Les miracles de Jésus (sur la possibilité des miracles en général), 206. — Comment l'action démiurgique naturelle du Christ n'est pas incompatible avec son Incarnation, 209. — Signification de la mort du Christ, 211. — Sur les circonstances extérieures de la crucifixion, 216. — Généralités sur la doctrine de la Réconciliation (satisfaction) et ses présupposés, 217. — Pourquoi en particulier la soumission du Christ jusqu'à la mort était nécessaire si la Réconciliation devait avoir lieu, 221.

LEÇON XXXII

225

Sur le changement subi par le Christ dans la mort, et tout d'abord à ce sujet sur la nature de la mort en général (la mort non pas tant séparation qu'essentialisation), 225. — *Le descensus Christi*. Exégèse de *I Pierre*, 3, 18 sq. Transition à la résurrection du Christ par un développement (détaillé) de la théorie des trois états de la vie humaine intégrale (et à ce propos [remarque] sur les preuves de l'immortalité dans l'ancienne métaphysique), 227. — La résurrection du Christ : *a*) Son effet, notre justification, concept de celle-ci, 236. — *b*) Le processus de la résurrection, 237. — Signification du fait de la résurrection pour l'histoire, 239. — Sur l'état d'exaltation du Christ, difficulté de la doctrine courante au point de vue du sujet propre de l'exaltation, 240. — Application de divers passages de l'Écriture à l'éclaircissement de l'état d'exaltation, 242.

LEÇON XXXIII

247

Réflexion sur l'ensemble de l'explication de la Révélation, et en particulier sur la raison pour laquelle seule cette explication (obvie) du christianisme est possible, 247 —, et non pas nommément une explication mythique, 250. — Justification et importance, en général, d'une compréhension scientifique du

christianisme, 253. — Un mot sur l'ascension du Christ et la théorie du système du monde ici en question, 254. — L'effet immédiat de l'exaltation du Christ : la venue universelle de l'Esprit Saint (la succession des trois Personnes), la libération de la conscience humaine à l'égard de toute puissance cosmique, qui meurt dans le Christ (citation d'une anecdote significative chez Plutarque), 255. — Passage à la démonologie, 260. — Critique de la représentation traditionnelle (canonique) du Satan, et à ce propos : *a*) Sur le nom *Satan*, 262. — *b*) Pourquoi le Satan ne peut être ni une simple créature, ni un principe éternellement mauvais, 263. — Preuves tirées de l'Écriture, 264. — *c*) Introduction à la notion positive du Satan, en référence à Job, 266. — La doctrine de la seconde *Épître de Pierre*, 270. — Le Satan dans l'histoire de la tentation du Christ, 272.

LEÇON XXXIV

275

Genèse du Satan selon les prémisses de la philosophie de la Révélation, 275. — Objection à cette théorie, et à ce propos [examen] de la relation du Satan au péché originel et du problème général de la permission du mal, 277. — Preuve de l'accord entre cette théorie du Satan et l'Écriture sainte, notamment la doctrine de Jean (exégèse de *I Jean*, 3, 8 et *Jean*, 8, 44), 281. — Sur le rapport du Satan au genre humain dans son ensemble, 288. — Sur son rapport à l'homme individuel (Le mal radical. Les forces et l'influence du Satan, *Matthieu*, XII, 43), 288. — Pourquoi le Christ désigne-t-il le Satan seulement comme l'esprit mauvais, 293. — Les *daemoniaci* au temps du Christ, 294.

LEÇON XXXV

299

Concept général des anges, analogie de ce concept et de celui des puissances, 299. — Genèse des mauvais anges, 300. — Interprétation des bons anges et de leur fonction, 304. — Pourquoi la conscience des apôtres est-elle encore si pleine de l'idée des anges. Sur l'allure mythologique de plusieurs expressions des apôtres, notamment *Jude*, VI, puis *II Pierre*, 2, 4, 307. — Sur les théophanies de l'AT et leur interprétation, 310. — Concept d'un monde spirituel proprement dit. Remarques générales. Passages à la théorie du développement de l'Église chrétienne, 312.

LEÇON XXXVI

315

Le christianisme soumis aux lois naturelles du développement (cessation des dons spirituels), 315. — Nécessité de la sortie du premier état idéal, 317. — Indication d'une loi du développement de l'Église chrétienne (d'une succession de temps), préfigurée par les trois apôtres Pierre, Jacques (Paul) et Jean. La destination de Pierre comme fondement ou début (Exégèse de *Matthieu*, 16, 18), 319. — Comparaison des deux apôtres Pierre et Paul, et à propos de Pierre, *Exégèse de II Pierre*, 2, 5 (remarques sur le baptême et la cène), 323. — Traces du conflit entre Pierre et Paul dans le NT (et particulièrement à propos de *II Pierre*, 3, 15 sq.), 325. — Victoire du principe paulinien avec la Réforme. Considération générale sur l'Église romaine, 330.

LEÇON XXXVII

335

La mission de l'Eglise de la Réforme en opposition à l'Eglise romaine, 335. — Position différente des nations germaniques et romanes vis-à-vis du christianisme (cas de l'Eglise grecque), 337. — Sur les apôtres en tant qu'écrivains, et à ce sujet remarque sur la critique (contemporaine) du NT, 339. — Sur la situation des confessions en Allemagne et la tâche du protestantisme, 341. — L'Eglise de l'apôtre Jean. Comparaison de celui-ci avec Pierre et Paul. L'Evangile de Jean, 345. — La destination de Jean comme apôtre de l'Eglise véritablement universelle, 348. — Le dernier chapitre de l'Evangile de Jean, 350. — Moment temporel de la fonction de Jean, 352. — Remarques finales, 353.

*AUTRE DÉDUCTION DES PRINCIPES
DE LA PHILOSOPHIE POSITIVE*

357